

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2016)
Heft: 2137

Artikel: Régiments suisses et Blackwater, même combat? : Bons et mauvais mercenaires
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1023471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Régiments suisses et Blackwater, même combat?

Bons et mauvais mercenaires

Jacques Guyaz - 04 octobre 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/30055>

Un [nouvel ouvrage](#) consacré au 500e anniversaire de la signature de la Paix perpétuelle entre la France et la Suisse porte aux nues, une fois de plus, le service étranger, autrement dit le mercenariat des Suisses au profit des armées étrangères.

Pendant quelque 300 ans, du 15e au 18e siècle, environ 10% de la jeunesse helvétique entre 15 et 25 ans, un chiffre

considérable, plus de 2 millions de personnes en tout, ont arpентé les champs de bataille européens.

Bien sûr il s'agissait de régiments complets, d'accords entre Etats et non de jeunes gens partant à l'aventure. Mais ces activités étaient-elles tellement différentes de celles de [Blackwater](#) en Irak et des autres [entreprises militaires privées](#) que l'on retrouve aujourd'hui dans de nombreux

conflits à travers le monde? Elles aussi sont sous contrat avec des Etats, comme l'étaient les régiments helvétiques. Il serait temps de cesser de mythifier ce service étranger et d'en écrire une histoire moins naïve.

Gérard Miège, Alain-Jacques Tornare, *Suisse et France, cinq cents ans de Paix perpétuelle*, Editions Cabédita, 2016, 152 pages

Changer la vie

Annik Mahaim, *Radieuse matinée*, Vevey, Editions de l'Aire, 2016

Catherine Dubuis - 06 octobre 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/30071>

Annik Mahaim revisite les années 70 et ses engagements militants: légère nostalgie et interrogations pertinentes. Mais la colère est toujours là.

Le projet de ce [livre](#) est fermement dessiné dans l'un des chapitres de réflexion qui, au nombre de cinq, ponctuent le récit, intitulés «*L'écrire [1, 2, 3, 4, 5]*» et qui reflètent les opinions et les sentiments du «*je*» actuel de l'auteure. C'est ainsi qu'A. Mahaim résout avec élégance le problème récurrent du «*double registre*», qui se pose dès que l'on s'avise, avec quelque recul, de relater du

vécu: qui parle ici? le «*je*» d'alors, «*héros*» de l'histoire, ou le «*je*» de maintenant, auteur du récit, bénéficiant du point de vue surplombant offert par le temps?

Je reviens au projet tel qu'il est dessiné par l'auteure: «*Restituer la saveur de ces années-là. Juste raconter ce qui m'a, nous a mis en mouvement, si fort, si intensément au cours de cette brève décennie, au point, en ce qui me concerne, d'avoir passé le plus clair de mon temps, entre dix-neuf et vingt-cinq ans, à militer dans l'extrême-gauche trotskyste*

[Ligue marxiste révolutionnaire, LMR] et le mouvement de libération des femmes [MLF]. [...] Juste retrouver comment je voulais Changer le monde, changer la vie.» («*L'écrire, 1*», p. 29). On reconnaît là une des fonctions de l'écriture: faire revivre le passé avec toutes ses couleurs, ses sons, ses odeurs, échapper, l'espace d'une page ou deux, au présent.

Issue du milieu de la bourgeoisie lausannoise, fille et petite-fille de médecin, Annik Mahaim découvre la solidarité du groupe en intégrant la LMR